

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1974)
Heft: 8

Artikel: Paul Messerli
Autor: Wyder, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

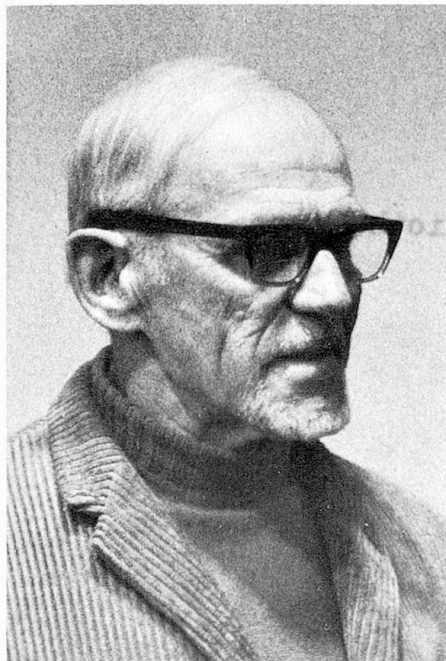
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

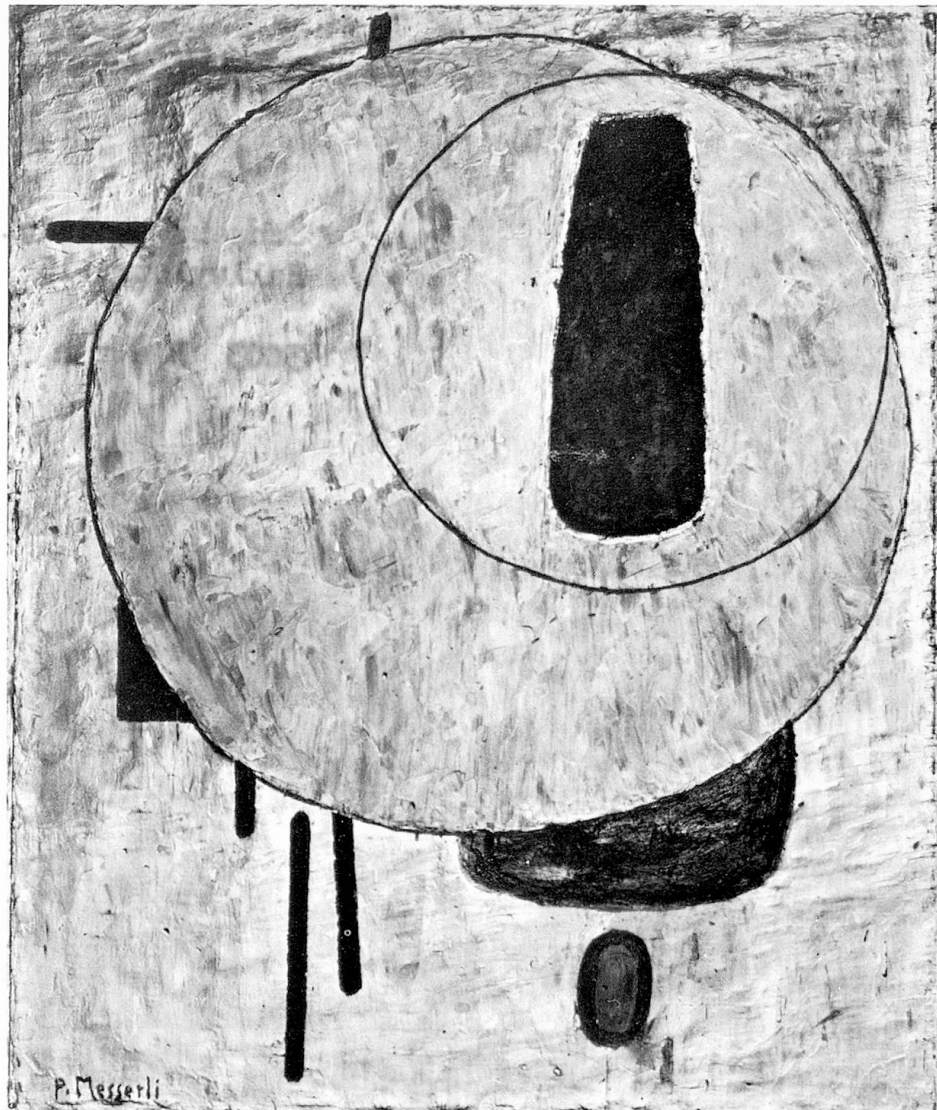
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Paul Messerli

Né à Bulle en 1899, habite Martigny. Ex-élève de l'école des Beaux-Arts de Genève. Bourse d'étude pour Rome (Académie Lipinski). Deuxième bourse d'étude pour Paris. Etudes dans diverses Académies, entre autre à la «Grande Chaumière». Plusieurs années de séjour au centre du milieu artistique parisien. Expositions en Suisse et à l'étranger. Rétrospective pour ses 75 ans au Ma noir de Martigny, 1974.

Messerli s'était distingué en prenant courageusement la défense des fameuses affiches «abstraites» de l'Exposition Nationale de 1964. Son argument se résumait en une formule heureuse et pertinente: «Ce ne sont au moins pas des IMAGES LIMITATIVES.» Le peintre avait saisi la valeur à la fois nouvelle et éternelle de l'art. Précisons que la démarche de Messerli n'a rien à voir avec l'abstraction, terme impropre s'il en est puisque toute peinture figurative est abstraction plus



*Composition, 1970
Photo O. Ruppen, Sion*

ou moins poussée. Messerli parle un autre langage que celui d'une réalité habilement interprétée ou simplifiée. Il invente, il crée, redonnant à ce mot galvaudé tout son sens. Son œuvre tend vers cette ascèse intégrale qu'est le non-figuratif. Messerli ne trompe pas son public en affublant ses toiles de titres flatteurs, fournissant une fausse clef à une démarche artificielle. Chez lui tout est rigueur dans l'expression et dans les moyens. Aucune littérature, aucun pathos: ses œuvres s'intitulent «Compositions», sans référence poétique, alors qu'elles sont chargées de sensibilité, malgré les apparences; mais sa peinture ne peut être appréciée superficiellement. Elle demande au spectateur un effort comparable à celui du créateur. Quels sont les moyens employés? Messerli utilise une matière unique à ma connaissance: l'aluminium qu'il mélange à ses couleurs donne à ses compositions une force et une originalité indéniables malgré – ou à cause –

de leur sobriété. Il a une façon particulière de poser sa pâte: «Paul Messerli qui maçonner», selon la jolie formule d'Arnold Kohler, travaille sa matière en homme de métier, en artisan.

Quant à l'expression, elle se limite à l'essentiel les formes et les couleurs parlent librement, pour elles-mêmes. Rythmes ou harmonies qui peuvent s'incarner s'il le faut – et Messerli sait qu'il le faut pour vivre – dans des tableaux qui deviennent alors paysages. Même là, ce n'est pas le sujet qui fait le tableau: nous en voulons pour preuve ces compositions où il mêle sans égards pour une frontière arbitraire, premier plan figuratif et fond non-figuratif. Pour Messerli, l'art est non-figuratif, essentiellement, c'est-à-dire libre, authentique, universel et durable.

*Bernard Wyder,
Saint-Pierre-de-Clages*